

22 juillet 1790.

Jouidi, le 22 courant, j'ai eu une seconde entrevue avec le major Beckwith, auquel j'ai parlé à peu près dans ces termes :

J'ai fait l'usage qu'il convenait de ce que vous m'avez dit à notre dernière entrevue.

En ce qui regarde les questions de nature générale que vous avez mentionnées, bien qu'il n'y ait aucun doute que vous teniez en cette matière l'autorisation de lord Dorchester, et bien que je présume, d'après la position et le caractère de Sa Seigneurie, ainsi que par ce qu'il paraît connaître de ce qui se passe de l'autre côté de la mer, que la démarche qu'il fait par votre entremise est conforme aux vues de votre cabinet, et non sans son approbation, cependant vous n'êtes pas sans sentir que l'affaire se présente d'une façon qui ne donne pas une authenticité convenable à ce fait, et est tout à fait dénuée de formalité. Vous devez aussi sentir qu'il y a une différence essentielle entre votre situation et celle de M. Morris. Sa commission, bien que non formelle, vient cependant de la source qu'il convient ; la vôtre n'est ni formelle ni autorisée.

Ces considérations vont naturellement avoir leur influence sur ce que je vais vous dire. Quant à ce qui se rapporte à l'amitié entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, je me regarde comme en état de déclarer que le gouvernement de ce pays est sincèrement disposé à faire sa part avec candeur et de bonne foi pour dissiper toute cause de malentendu qui peut exister au sujet de l'exécution du récent traité de paix, et à poser les bases d'une bonne entente pour l'avenir, en établissant des conditions libérales pour nos relations commerciales.

Quant à une alliance, le champ de discussion est vaste. La chose est susceptible d'une grande variété de formes. Il n'est pas possible de juger de ce qui serait à propos ou de ce qui pourrait être fait, à moins de plus de précision dans la proposition qui nous est faite. Si vous êtes en état de donner des détails, ils pourraient fournir des bases à notre entretien.

Ici je m'arrête pour une réponse, et le major Beckwith dit qu'il n'a rien de plus précis à mentionner que ce qu'il a déjà exprimé.

S'il en est ainsi (je continue), je peux seulement dire que la chose est présentée d'une façon trop générale pour qu'on puisse juger ce qui pourrait être finalement admissible ou praticable. Si la question se présente par la suite à la discussion d'une façon authentique et comme il convient, je n'ai pas de doute que nous soyons prêts à y répondre librement, et vous conclurez naturellement que nous serons disposés à nous conformer à ce qui paraîtra en toute affaire être notre intérêt, en tant que cela s'accordera avec notre honneur. En attendant, je ne voudrais ni faire concevoir ni réprimer d'espérances.

Le major Beckwith semble ensuite admettre que dans les circonstances il ne saurait rien attendre d'explicite, et fait quelques observations que je crois avoir pour objet de sonder le terrain afin de découvrir s'il existe aucun lien entre l'Espagne et nous, et si les questions relatives au Mississipi sont réglées.

Je crois alors qu'il est mieux d'éviter une apparence de mystère, et je lui déclare sans hésitation qu'il n'existe aucun lien particulier que je sache entre l'Espagne et les Etats-Unis, et il est de notoriété publique que les questions auxquelles il est fait allusion ne sont pas encore réglées.

Le reste de la conversation consiste principalement en assurances, de ma part, que les menaces qu'il a rapporté comme ayant été faites par certains individus au sujet des postes de l'ouest n'étaient pas autorisées, et ne procédaient probablement que du degré d'irritation que le refus de livrer les postes a créé dans plusieurs esprits ; et, de sa part, dans la répétition des assurances qu'il a déjà données des dispositions de lord Dorchester à décourager les déprédations des Sauvages.

La conversation touche ensuite à la marche probable que suivraient les opérations militaires en cas de guerre entre la Grande-Bretagne et l'Espagne ; M. Beckwith suppose qu'elles seront dirigées vers l'Amérique du Sud, mais ajoute cependant que ce n'est là qu'une simple conjecture de sa part. Je prends alors la précaution